

TÉMOIGNAGES LUS AU COURS DE LA CÉLÉBRATION DU 17 JANVIER 2010

« La Rue Lacoste » ou « chez Ernest », maison des *Équipes Enseignantes* depuis 1952, n'aurait pas été le lieu de toutes ces rencontres chaleureuses que nous avons connues s'il n'y avait pas eu notre fondateur, Michel Duclercq, mais aussi tous ceux qui ont souscrit pour acheter cette maison, qui l'ont entretenue, embellie, qui ont donné de leurs forces pour la faire vivre.

Cette maison est l'expression de la richesse qui s'est vécue dans les équipes de base, dans les rencontres régionales, nationales, internationales et dans les sessions.

Merci à ceux qui font vivre les équipes de base, aux cotisants fidèles, aux présidents, aux membres des bureaux, aux aumôniers, aux permanent(e)s, aux membres des comités de rédaction des revues, *Jeunes Enseignantes*, *Prisme*, *Vivante Education*, *Partie Prenante*, les éditions Parabole, à ceux qui ont préparé les différentes sessions. Grâce à vous tous, cette maison a permis que l'expression, la réflexion circulent entre nous et dans l'Église comme dans l'École et la Société.

Nous tournons une page de notre histoire en quittant cette maison.

Cette histoire va continuer à CdEP, *Chrétiens dans l'Enseignement Public*, car comme hier nous croyons aujourd'hui que notre place dans l'école laïque et notre foi chrétienne sont « parfaitement conciliables et réciproquement fructueuses ».

17 janvier 2010
Gabrielle Gaspard

La rue Lacoste, c'est une tranche de vie importante avec les souvenirs, les temps de travail, les réunions (bureau, préparation des Equipes Nationales, des rencontres nationales, du comité de rédaction de *Partie Prenante*...), mais aussi les travaux pratiques, les courses, et encore les célébrations, et tous ces visages qui nous habitent toujours, et aussi le temps passé en famille avec nos enfants. Après avoir refait des peintures, des tapisseries, changé des serrures, déménagé la maison du haut en bas jusqu'aux archives qu'il faut réinstaller maintenant, au moins pour l'essentiel, dans un nouvel endroit, bref si la maison a été d'importance, nous garderons surtout les moments de vie passée, le temps des relations avec celles et ceux qui ont toujours cru et croient encore aux Equipes et à CdEP aujourd'hui. Le temps de la vente est arrivé, et le temps de la restructuration de nos mouvements est là aussi, et mes vœux iront pour que CdEP se développe et soit signe de présence, apporte aide, réconfort, soit lieu de formation des enseignants chrétiens et en recherche, et espace de célébration d'une foi toujours renouvelée en lien avec une Eglise ouverte et en construction.

Jean-Pierre et Marie-Claude MORIN

J'aurai aimé vous adresser une photo du rassemblement de Chamerolles en 1980. Elle me représente en Jean au matin du dernier jour de la rencontre, et nous disions notre bonheur d'arriver au terme d'un rassemblement qui fut un véritable temps fort pour les Équipes. Derrière nous on voit une grande fresque qui est restée comme le symbole de cette rencontre. Malheureusement je n'ai pas retrouvé cette photo. Mais comme je tenais à évoquer la mémoire de Jean et ce que nous avons vécu à l'époque avec Michèle Bourguignon, je vous envoie un petit mot qu'il m'avait adressé sur une carte éditée par les Équipes, comme signe de ce que nous avons vécu à cette époque.

Hubert RENARD

Didier BEAUVALLET a souligné que le travail du trésorier est de faciliter la tâche de l'animation au service du Mouvement.

Au cours de l'année 1954, on me demanda de venir à Paris pour être « permanent » des E.E. au service des « débutants ».

(...) Je partageais la chambre/bureau à deux lits avec Roger. L'abbé logeait au-dessus, au deuxième étage, où se trouvait également la minuscule chapelle. A notre étage, une autre chambre avec Hélène et Jeanine, Cécile logeant je pense dans son appartement parisien, et la cuisine, où nous mangions le plus souvent. Au rez-de-chaussée, la chambre d'Edith, la salle de réunions, le secrétariat. Au sous-sol, le garage, qui devint au fil des ans chambre à coucher puis beaucoup plus tard, entrepôt de brochures. Salles de bain au premier et au second, le tout relié par un escalier en colimaçon dont le bois craquait sympathiquement mais bruyamment, et craque toujours sans doute (en 2010).

(...) Le travail de toutes les personnes habitant la maison comportait deux grands domaines : d'une part, sur place la rédaction de textes divers. D'autre part, les déplacements extérieurs, contact avec les équipes de France, ou visites à des collègues susceptibles de faire équipe....

Jean Pierre REYNAUD

J'aurais aimé pouvoir assister à ce C.A. important, vous parler un peu du travail fructueux et efficace (excuser le peu de modestie) effectué par l'International le 9 janvier.

Je vous souhaite un bon travail inspiré par l'Esprit et vous assure de mes pensées ce 16 et le 17 bien sûr, où je croyait revenir au 18. En tout cas ma dernière nuit et mon ultime réunion y auront été très sereines !

Je suis de plus en plus persuadée que la fusion est une excellente décision, de même que la vente des deux locaux (ce n'est pourtant pas faute d'écouter des personnes pour qui tout cela se révèle douloureux) et un service immense rendu à ceux qui nous suivront.

Christine ANTOINE

La mission de la Commission Session consistait ainsi à répondre aux besoins exprimés par les équipiers d'une part, et à anticiper sur des thèmes porteurs d'avenir d'autre part.(...)

Aujourd'hui espérons pour CdEP la poursuite de semblables temps forts de rencontres, de ressourcement, de partages nécessaires à l'avancée, à la remise en cause et/ou à la consolidation de nos convictions dans l'École et dans l'Église.

Chantal de St CHARTRIER

Quitter la rue Lacoste, c'est feuilleter le livre de nos vies.

Et même si un peu de nostalgie nous envahit, aidons-nous à garder l'essentiel entre nous, l'amitié tournée vers l'avenir.

Si les murs avaient des yeux, ils décriraient les visages souriants, visages parfois tendus, visages aimants. Visages en recherche, en attente.

Si les murs avaient des oreilles ils diraient les cris et les espoirs de tous ces enseignants devenus amis. Ils diraient les blagues et les fous rires que nous oublions trop vite.

*Partage des espoirs

*Partage des inquiétudes

*Partage de la Prière

*Partage des célébrations eucharistiques

Si les murs avaient une bouche ils diraient aux uns ce que les autres ont trouvé comme chemin d'Espérance. Ils diraient à tous ce que les équipiers latino-américains, asiatiques,

africains ont révélé de leur vie, de leur lutte, de leur espoir, de leur joie. La langue n'étant plus un obstacle.

Ne cessons pas de prier pour « convaincre » de nouveaux équipiers.

Michèle BOURGUIGNON

Bureau International

Ici même, dans cette pièce du 2^{ème} étage, que de moments de prière, d'amitié fraternelle, d'échanges et d'interpellations mutuelles ont été vécus en communauté ! Depuis plus de 25 ans, la rencontre annuelle du Bureau International se tient en ces lieux en juillet ou en août. Au cours de ces années, les délégués d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe se sont retrouvés et, pour tous, cette maison, « la maison des Equipes Enseignantes de France », était un peu la leur. Ici, non seulement les murs les accueillait mais aussi tous ceux qui rendent possible la tenue de cette session, traductrices et traducteurs, cuisinières, ceux qui se font chauffeurs de taxi. Nos amis apprécient aussi ce quartier avec son marché, ses commerces de proximité, le lac Daumesnil et son environnement qui permettent de grandes balades après de longues journées de travail.

Fin juillet 2009, nos amis sont repartis confiants, en sachant que si le « 18 » était vendu, l'association CdEP s'engageait par la voix de sa présidente, à accueillir le Bureau International dans les prochaines années dans ses locaux quels qu'ils soient.

Monique JUDENNE

Équipe de Bordeaux :

Je m'associerai très fort à cette rencontre dans « notre maison ». Au cours de plusieurs jours de grandes vacances, nous avons profité du 18 rue Ernest Lacoste et partagé des repas avec les Morin.

Marie Madeleine

Rue Lacoste, un patrimoine riche de visages rencontrés, d'échanges riches de moments de vraie fraternité.

Une autre route s'ouvre...

Colette HEUGAS

Une page se referme... mais une blanche est devant nous.

Gisèle PRAX

Cette équipe girondine travaille, réfléchit, partage, signe que l'esprit des Équipes perdure avec *Lignes de Crêtes* sous le coude.

Jacques BONNEAU

Une porte va se fermer, dommage !

Au revoir, la Maison.... et bonjour à la nouvelle

Marie Thérèse DE CABANOUX

Difficile d'oublier...

Mais l'esprérance est de bâtir chaque jour l'avenir que l'on souhaite.

Marie Christine TOLLIS

Sincèrement, ça me fait un peu de peine de savoir que la rue Lacoste va passer dans d'autres mains. Que de souvenirs !

Souvenirs de travail, de contestations, de moments conviviaux. Autant de moments auxquels je pense parfois, surtout depuis que je suis seule.

Madeleine NIZIER

J'ai adhéré aux Équipes Enseignantes voilà soixante ans. Ces dernières avaient adopté cette raison sociale, en lieu et place de Jeunes Enseignantes, car sous cette ancienne appellation, et en cas de mariage, les conjoints des adhérentes, s'ils étaient eux même enseignants, ne pouvaient adhérer.

Thérèse recevait la revue Jeunes Enseignantes, parfois parmi des cageots de légumes. Dès mon arrivée aux Équipes, ma qualité d'expert comptable fut mise à contribution pour réorganiser les côtés comptable, administratif et juridique de l'association, afin que sur ces points là elle fonctionne en toute légalité, et depuis lors, en particulier, j'ai établi tous les bilans annuels, jusqu'en 2005.

L'évènement important des années soixante, ce fut l'abandon de la rue des Plantes, beaucoup trop exigüe, compte-tenu du nombre de bureaux et de pièces d'hébergement devenus nécessaires. (...)

C'est alors que le dévolu fut jeté sur le 18 rue Ernest Lacoste et dans un élan général, alors que l'enthousiasme qu'avait présidé à la création et au développement des Équipes n'était pas encore émoussé, une unanimité s'est formée afin que cette acquisition se réalise au comptant, le financement en étant assuré par les équipiers eux-mêmes.

Cette acquisition s'étant faite dans la détermination de sociétaires qui bâtissaient, l'annonce de cette vente, pour ceux d'entr'eux qui sont encore de ce monde, ne constitue, certes pas, ce que l'on pourrait qualifier de bonne nouvelle.

J'adresse tous mes encouragements et mes félicitations, aux équipiers qui, actuellement, dans des conditions souvent difficiles, se dévouent pour la cause à laquelle nous sommes tous attachés.

Pierre MONNOT

Je vous souhaite un beau partage durant cette rencontre.

Daniel LABILLE, évêque

Comité de rédaction

Il faudrait évoquer tous ceux qui ont constitué les Comités de rédaction et fabriqué successivement *Vie Enseignante*, *Vivante Education*, *Partie Prenante*, la revue des Équipes qui voulait s'adresser, aux membres du mouvement et à tous ceux qui se souciaient des problèmes éducatifs dans notre société. Sans être permanents, ils venaient dans cette maison, 10 fois par an passer un week end (du samedi après-midi au dimanche soir) pour réfléchir, échanger, bâtir les différents numéros. Cette revue, ils ne l'ont jamais élaborée seuls mais en lien avec les équipiers de toutes les régions de France et des personnalités amies qui acceptaient de partager leur expérience et leurs compétences avec notre mouvement. On y travaillait dur mais on savait aussi partager les bons petits plats et de grands éclats de rire.

Aujourd'hui les membres du dernier comité de rédaction de *Partie Prenante* se retrouvent au sein du comité de *Lignes de Crêtes* qui a commencé à travailler dans ces murs avant de se fixer au boulevard du Montparnasse. Mireille Nicault signe depuis novembre 1990 les éditoriaux de *Partie Prenante* et de *Lignes de crêtes*, une belle performance !

Monique JUDENNE

Une bonne nouvelle année avec de belles réserves d'amitié, de santé et d'espérance pour
« faire une différence » dans le monde.

Mireille NICAULT